

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

du Commerce, de la Finance, de l'Industrie
de la Propriété foncière et des Assurances.Bureau : No 30, rue Saint-Jacques,
Montréal.Abonnements: Montréal, un an \$2.00
Canada et Etats-Unis 1.50
France fr. 12.50Publié par
La Société de publication commerciale,
J. MONIER, gérant

MONTRÉAL, 30 MARS 1888

M. EDMOND STEVENS a pris
la direction du département
des annonces du "Prix Courant."

LA SITUATION DES BANQUES

La Gazette du Canada a publié la
semaine dernière le tableau des
banques à fonds social du Canada
d'après les états fournis par ces
banques au 29 février.Nous donnons, ci-après les totaux
des principales colonnes de ce ta-
bleau, avec les chiffres correspon-
dants de janvier 1888, afin qu'on
puisse les comparer.

	PASSIF	
	Décembre 1887	Janvier 1888
Capital autorisé.....	76,079,999	76,079,999
Capital versé.....	60,355,928	60,355,883
Réserves.....	17,951,215	17,798,814
Circulation.....	31,363,400	34,952,132
Dépôts des gouver- nements.....	7,131,507	6,874,975
Cautionnements...	480,790	414,199
Dép. publics remb. à demande.....	46,459,367	47,716,717
Dép. publics remb. après avis.....	59,933,619	58,734,563
Dép. ou prêts d'au- tres Banques ga- rantis.....	1,700,171
Dép. ou prêts d'au- tres Banques non garantis.....	2,221,682	2,146,996
Balances dues à d'autres Banques au Canada.....	833,009	877,136
Balances dues à d'autres Banques à l'étranger.....	311,415	521,517
Balances dues à d'autres Banques en Angleterre.....	1,211,028	1,184,199
Autres dettes.....	186,094	386,011
Totaux, passif.....	\$151,832,685	151,880,736

	ACTIF	
	Décembre 1887	Janvier 1888
Espèces.....	6,160,297	6,156,212
Billets du Domi- nion.....	10,310,434	10,183,386
Billets & chèques d'autres Banques	5,424,656	5,908,824
Créances sur Ban- ques canadiennes	3,373,824	3,757,792
Créances sur Ban- ques étrangères..	14,000,796	12,552,157
Créances sur Ban- ques anglaises...	4,158,037	5,164,329
Actif promptement réalisable.....	\$44,158,044	\$43,722,650
Obligations fédé- rales.....	2,213,986	2,291,985
Valeurs publiques étrangères.....	3,716,292	3,867,892
Prêts aux gouvern. Prov. & Féd.....	1,135,461	2,712,980
Prêts sur titres, va- leurs.....	9,979,802	10,515,913
Prêts à des corpora- tions municip....	2,431,178	2,136,596
Prêts à d'autres corporations et Compagnies.....	16,468,374	15,256,755
Prêts à d'autres Banques, garan- tis.....	1,729,165	1,086,682
Prêts à d'autres Banques, non ga- rantis.....	225,481	261,741
Escompt. en cours	136,341,495	137,094,051
Effets échus et non garantis.....	1,676,665	1,662,830
Autres créances échues, non ga- rantis.....	214,442	149,310

Effets & créances échus, garantis...	1,804,801	1,857,138
Immeubles.....	1,229,084	1,225,799
Créances hypothé- caires.....	670,847	665,824
Immeubles occu- pés par les bu- reaux des Ban- ques.....	3,677,768	3,665,135
Autres valeurs.....	3,682,195	3,348,109
Totaux, actif.....	\$231,448,089	231,314,702

Les différences entre les chiffres
des deux mois ne sont ni nom-
breuses ni notables; elles s'expli-
quent presque toutes par les opéra-
tions de la liquidation de la banque
de London et de la banque fédérale
qui figurent encore au tableau;
liquidation qui progresse d'une fa-
çon très rapide et avec de bonnes
apparences pour les actionnaires
de ces banques qui sont dès main-
tenant assurés de recevoir de bons
dividendes.

On remarque au compte du capi-
tal une augmentation de \$152,000,
ou fonds de réserve provenant de
versements faits à fonds par la
banque du Peuple, la Banque B.N.
A. et une autre banque de l'ouest.
La circulation a diminué de près
de \$600,000, mais il faut tenir
compte du fait que les banques en
liquidation ont racheté \$400,000 de
leur circulation; de sorte que pour
les autres banques, il n'y a de di-
minution réelle qu'environ \$200,-
000.

Les dépôts des gouvernements
ont augmenté du surplus des em-
prunts signalés le mois dernier,
après paiements des dettes échues
et des emprunts temporaires; cette
augmentation qui est de \$260,000
environ doit être ajoutée à la di-
minution des prêts faits à ces gouver-
nements qui est de \$1,600,000 et on
retrouve ainsi l'emploi de la plus
grande partie des \$2,000,000 de
traites sur Londres achetées en jan-
vier des gouvernements par les
banques.

Les dépôts publics ont diminué
au total de \$59,304; sur les dépôts
remboursables à demande il y a
une diminution de \$1,257,350; con-
tre une augmentation dans les dé-
pôts stables, portant intérêt, de
\$1,199,046, ce qui laisse le déficit
mentionné plus haut. Mais ici en-
core il y a lieu de tenir compte de
remboursements au montant de
775,000 par les liquidateurs de la
banque fédérale et de la banque de
London; de sorte que l'on peut en
conclure que presque tout le mon-
tant de ces remboursements a été
déposé de nouveau dans d'autres
banques et est rentré dans la cir-
culation.

Les sommes avancées à la banque
fédérale, par les autres banques ont
été portées de \$1,177,234 à \$1,700,-
171.

A l'actif nous remarquons qu'une
somme additionnelle de \$1,500,000
a été placée aux Etats Unis, dont
\$1,000,000 par la banque de Mont-
réal. L'actif immédiatement réali-
sable se trouve augmenté de \$400,-
000 en chiffres ronds.

Nous avons noté ailleurs le rem-
boursement de \$1,500,000 par les
gouvernements provinciaux. Les
prêts sur titres ont diminué de
\$500,000; l'inaction de la bourse
durant le mois a forcé les banques
à chercher ailleurs d'autres place-
ments.

L'augmentation de "prêts à d'au-
tres banques, garantis," est expli-
quée plus haut, à l'article corres-
pondant du passif.

La seule différence appréciable
qui reste, est la diminution de
\$600,000 dans les escomptes. La
liquidation de la banque fédérale a
fait rentrer \$1000,000 d'escomptes;
les banques d'Ontario et de Québec
accusent aussi une diminution dans
laquelle la banque de Montréal fi-
gure pour près de \$600,000. La
banque des Marchands a dû pren-
dre à sa charge \$350,000 des com-
ptes des banques en liquidation, et
les banques de la Nouvelle Ecosse
ont aussi une augmentation; leurs
avances sont généralement plus
fortes en hiver, les paiements se fai-
sant avec les produits de la pêche.

En résumé, les banques ont com-
mencé le mois de mars avec une
situation satisfaisante, tant sous le
rapport des placements que sous
celui des capitaux immédiatement
disponibles; et on en trouve la
preuve dans l'augmentation de l'ac-
tif net général, qui ressort de nos
comparaisons ordinaires:

PASSIF	
31 janvier 1888.....	151,880,736
29 février 1888.....	\$151,832,685
Diminution.....	\$ 48,051
ACTIF	
29 février 1888.....	\$231,448,089
31 janvier 1888.....	231,314,702
Augmentation.....	\$133,387
Diminution du passif.....	\$ 48,051
Augmentation de l'actif.....	133,387
Augmentation net de l'actif....	\$181,438

LA COMMISSION DU HAVRE.

L'honorable M. J. B. Rolland,
était un des membres nommés par
le gouvernement de la commission
du Havre de Montréal; son décès
laisse par conséquent vacante une
place de commissaire, à laquelle
on nommera sans doute un cana-
dien français.

Dans la composition de cette
commission, telle qu'elle a été mo-
difiée il y a quelques années, la
chambre de commerce de Montréal
(Board of Trade) est officiellement
représentée; la chambre de com-
merce du district de Montréal, n'y
a pas un seul représentant. Or, à
moins de vouloir traiter la chambre
de commerce du District avec
un sans-gêne qu'elle ne mérite pas,
le gouvernement devrait mettre à
sa disposition la nomination d'un
successeur à M. Rolland dans la
commission du Havre.

Quelque jeune que soit encore la
chambre de commerce du District
de Montréal, on ne peut pas nier
qu'elle représente la meilleure par-
tie du haut commerce canadien
français et que ses travaux jusqu'ici
aient été de la plus grande utilité.
Il ne serait donc que juste de lui
accorder une part d'influence dans
l'administration des affaires du
Havre, administration qui l'inté-
resse au plus haut point.

Le choix que le conseil de cette
chambre a fait de son candidat à
la charge de commissaire, est d'ai-
leurs un choix excellent; M. Du-
fresne, président de la chambre est
un de nos négociants canadiens les
plus en vue, instruit, intelligent,
homme d'études et possédant l'ex-
périence d'une longue carrière com-
merciale, il serait certainement
d'une grande utilité dans la com-
mission du Havre. Nous espérons
que le gouvernement saura, en

cette circonstance rendre justice au
commerce canadien français en ac-
cording à la chambre de commerce
du District de Montréal, la nomi-
nation d'un représentant dans la
commission du Havre.

RELATIONS COMMERCIALES
AVEC LA FRANCE.

Nous sommes heureux de pou-
voir annoncer à nos lecteurs que la
ligne directe entre le Canada et le
Havre de MM. Bossière, frères, va
inaugurer son service d'été avec
quatre beaux vapeurs dont deux
n'ont pas encore été placés sur
notre ligne; le "Sully" partira du
Havre le 31 mars, fera escale à Ton-
nay-Charente et à Bordeaux, par-
tant de ce dernier port le 15 avril
pour Québec et Montréal; le Cha-
teau Léoville, beau vapeur neuf
splendidement aménagé, partira de
Rotterdam le 15 avril pour le Havre
et de là le 25 avril pour Québec et
Montréal.

Le "Panama," vapeur de 3500
tonneaux, partira le 10 mai, et le
Henri IV partira le 31 mai.

Les prix du fret et des passages
ont été diminués; le prix d'un pas-
sage en 1ère classe sera de 350
franes.

Le fret d'été, de Montréal au
Havre, paiera \$5.00 la tonne métri-
que (40 pieds cubes) mais MM.
Bossière feront des conditions spé-
ciales aux exportateurs de mar-
chandises encombrantes.

Un nouveau service, qui sera cer-
tainement apprécié du public, va
être inauguré ce printemps, c'est
celui des colis postaux. La ligne
Bossière se chargera de tous les
colis postaux jusqu'à concurrence
du poids de 12 livres, moyennant
un prix uniforme de \$1.00 par colis
pour le transport de Montréal au
Havre et elle fera l'expédition par
la poste au Havre à l'adresse du
destinataire. Les droits à payer à
l'administration des Postes en
France, sont de 15 à 25 c. par colis;
de sorte qu'un paquet quelconque,
échantillon, etc., pourra être livré
à destination dans toutes les par-
ties de la France pour le prix
maximum de \$1.25.

Et comme ce service devra se
faire dans les deux sens, il offre
aux négociants français un moyen
de livraison sûr, rapide et écono-
mique, dont certains grands maga-
sins de Paris à la clientèle cosmo-
polite comme le Louvre, le Bon
Marché, Le Printemps, etc., pour-
raient avantageusement profiter.

Nous sommes persuadés que plus
d'une de nos élégantes et jolies ca-
nadiennes serait enchantée de re-
cevoir ses toilettes directement de
Louvre ou même, dans les grandes
occasions, de chez le fameux Worth.
Ce nouveau service de colis postaux
peut parfaitement se prêter à cette
nouvelle expansion du commerce
français au Canada.

Les exportations de bois de sciage
du district d'Ottawa aux Etats-
Unis en 1887 ont été:

	pieds	valeur
D'Ottawa	183,847,634	\$2,628,444.45
De Grenville	30,695,339	263,393.21
De Prescott	9,497,863	116,573.23
De Brockville	36,747,472	429,679.64

Totaux 260,788,307 \$3,438,030.52